



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 136 E&C

Date : les 3 et 4 juillet 2010
Activités : Escalade et Canyonisme
Lieu : GRAND CANYON DU VERDON

6 personnes présentes : Alain JEANPIERRE, Georges TUSCAN, Alain TUSCAN, Violaine COMBE, Michèle MERLIN et Bernard SAEZ.

Cette sortie était à l'origine une sortie grimpe sur 2 jours organisée par Alain (JP), mais il ne pouvait pas assurer les 2 jours, je lui ai donc proposer de faire le canyon de Mainmorte le dimanche. C'est un canyon sec très renommé, que nous n'avions pas pu faire au mois de juin à cause de la mauvaise météo. Michèle et Bernard ont accepté avec enthousiasme de se joindre à nous, car ils en rêvaient depuis longtemps. Etant dans les Alpes le samedi, ils ne pouvaient nous rejoindre que le dimanche en descendant.

Pour grimper le samedi, nous étions 4; Violaine, les 2 Alain et moi, après beaucoup d'hésitation, je me suis décidé à faire les deux jours en bivouaquant seul au Verdon pour attendre Michèle et Bernard, (pardon Hélène)... En fait, je monte avec la voiture de Violaine et Michèle et Bernard me redescendent, si tout se passe comme prévu...

Samedi matin, nous partons à 7 heures de chez moi en direction de Venelles afin de prendre Alain (JP) (ça a été dur de convaincre Violaine de partir d'aussi bonne heure).



Alain dans la 3^{ème} longueur des « Dalles » Secteur Belvédère

Vers 9 heures, nous arrivons à la Palud sur Verdon, puis nous prenons la route touristique du Grand Canyon jusqu'au secteur du Belvédère à exactement 6.5 Km du village. Nous nous équipons avant de descendre au fond des gorges par un sentier très délicat à mi chemin entre la voie d'escalade et la via ferrata, mais sans le câble...

Il fait déjà chaud au fond des gorges et nous arrivons en « nage » au départ de la voie des Dalles. C'est une voie de 250 m coté 5C+ max en 8 longueurs, normalement... La cordée d'Alain (JP) avec Violaine part en premier, et mon frère et moi, nous les suivons. Nous grimpons en réversible, c'est-à-dire qu'Alain (T) part en tête dans la 1^{ère} longueur, jusqu'au premier relais, puis je pars en second dans la 1^{ère} et j'enchaîne la seconde en tête jusqu'au 2^{ème} relais et ainsi de suite. L'escalade est très athlétique dans cette voie et enchaîner 2 longueurs à la suite (environ 80 m de grimpe) est épuisant, heureusement, on se repose 2 fois plus longtemps. Il fait chaud, mais un petit vent frais dans la gorge nous aide à supporter la chaleur, surtout que les 6 premières longueurs sont encore à l'ombre. En arrivant au sommet de la 8^{ème} longueur, après un court sentier, je suis surpris de constater qu'il y en a encore une autre longueur en deux ressauts. Je pars en tête dans cette 9^{ème} longueur que je trouve très dure, trop dure et avant de m'épuiser ou d'échouer, je tire aux dégaines et j'enchaîne à l'agonie

les passages entre chaque points, je donne tout pensant être dans du 5 C+... Je fais venir Alain qui en bave autant que moi, mais quel est le fada qui a coté ça 5C+ me dis-je?

Je viens de trouver la réponse dans le topo en écrivant ces lignes, en fait la voie des Dalles s'arrête bien à la 8^{ème} longueur, nous avons pris ensuite la fin d'une autre voie ; « Or Sujet » et nous étions dans du 6C, dur dur du 6C au Verdon, Dommage, Bernard n'est pas la, il aurait apprécié dès qu'il ira mieux, nous reviendrons.....

La route est quelques mètres plus haut et je peux enfin enlever mes chaussons qui m'ont coloré les pieds en orange, je vais pouvoir faire de la pub pour les GSM ; Orange c'est le pied ! Pardon pour cet intermède publicitaire, je reprends!

Un soleil de plomb tape sur le parking et sitôt changé nous retournons à la Palud, et nous nous installons sur une table de pique nique dans le jardin de loisirs du village. Nous déjeunons à l'ombre des arbres et nous pouvons remplir nos gourdes à la fontaine du parc...

Nous devons ensuite trouver un endroit sympathique pour que je puisse bivouaquer.



Alain dans la 6^{ème} longueur des « Dalles » 5C+

J'avais prévu de le faire à proximité du site d'escalade du col d'Ayen, tout près de la Palud mais les GSM ne passe pas et il faut que Michèle puisse me joindre pour me retrouver demain matin. Nous testons tous les parking jusqu'à la fin du grand canyon où enfin les GSM marchent, nous trouvons un parking donnant sur la forêt. Je m'installe à une centaine de mètres du la route, sur une hauteur. Mes compagnons de cordée, repartent vers Venelles puis vers Allauch, il est à peine 16 heures. J'installe ma bâche de bivouac dans une clairière au milieu des buis et je termine un livre profitant un peu de l'ombre de quelques sapins.

Un peu avant 20 heures je commence mon repas avec une soupe aux champignons, des rillettes au saumon, des œufs au plat et des pâtes à la sauce tomate. Vers 8 heures 30 le vent tombe et la chaleur



Un coucher de soleil sur le plateau de Valensole

monte sensiblement ou peut-être est-ce à cause des pâtes et de la soupe chaude...

Quelques moustiques, m'avaient contraint à mettre un pantalon et une veste, mais je ne les supporte plus, il fait trop chaud. Je me déshabille et je me glisse dans mon « sac à viande » en soie afin de pouvoir lire tranquille, mais ces sales bêtes me piquent à travers le tissus et je suis obligé de me rhabiller et elles me piquent même à travers les chaussettes, sur la figure et les doigts...

Je pars donc me balader afin de photographier le coucher de soleil.



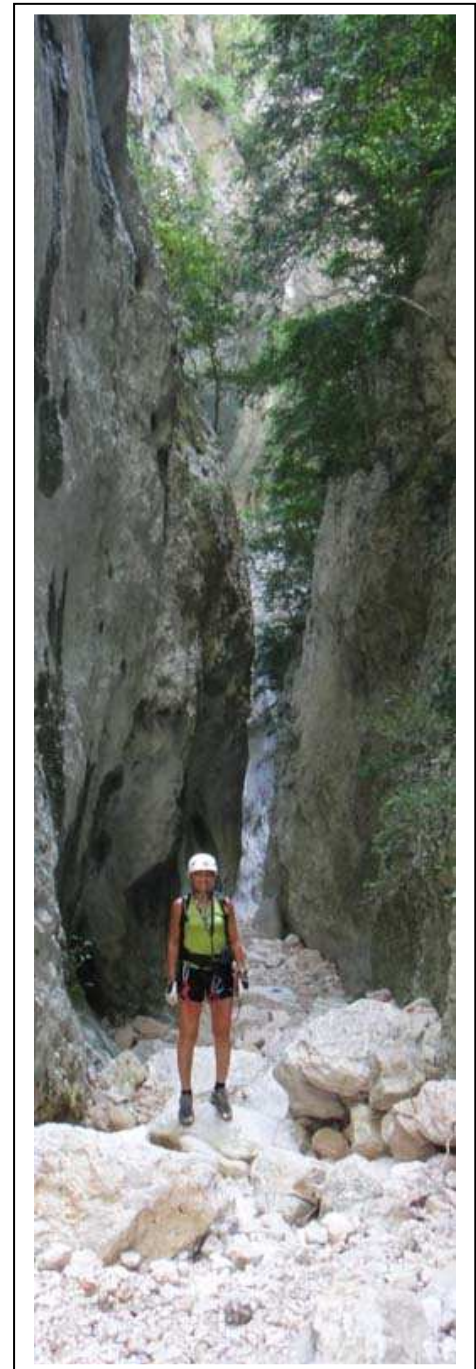
De retour au camp, je me re-déshabille et je me couvre du duvet, mais c'est intenable, finalement je me couvre avec la couverture de survie et j'ai enfin la paix (et la chaleur)... Je regrette beaucoup de ne pas avoir pris une tente pour ne pas trop me charger et surtout d'avoir oublié le spray anti-moustique. Dans la soirée je n'aurais pu lire que trois pages de mon nouveau livre avant de m'endormir. Un peu avant 1 heure, je me réveille, il fait enfin un peu plus frais et j'enlève la couverture de survie trempée de condensation pour me couvrir avec le duvet.

Le lendemain, je me réveille vers 5 h30, les mosquitos sont toujours là quêtant leurs doses de sang frais, j'attend 6 h 30 pour me lever et pour déjeuner emmitouflé. A 6 h 45 je reçois un message de Michèle qui me prévient qu'ils viennent de quitter Ste Tulle où ils ont passé la nuit. Je me dépêche de finir et de tout ranger.

A 7 h 30, je rejoins le bord de la route avec mes trois sacs, pour les attendre. Ils arrivent 10 mn plus tard et on part aussitôt pour la Palud puis pour le grand Canyon. Nous garons la voiture sur le parking du sentier du Bastidon et nous nous équipons avant de descendre vers 8h15 dans le ravin par le fameux sentier. Vers 8 h45 nous commençons le premier rappel, le torrent est sec mais de l'eau persiste encore dans quelques vasques.

Bernard dans la C25 au début du canyon

Un rappel nous amène au dessus d'une vasque en eau, mais nous réussissons à ne pas nous mouiller les pieds. Nous arrivons ensuite sur la fameuse tyrolienne qui permet d'éviter une autre vasque profonde et étanche où l'eau stagne longtemps et elle est souvent croupie... Aujourd'hui, elle est claire, le ruisseau coulait encore, il y a quelques jours. J'avais prévu une poulie et je l'accroche au bout de ma longe (un peu trop longue) sur la corde de la tyrolienne, il semble qu'elle ne soit pas prévue pour un poids lourd car en arrivant à l'autre extrémité, j'ai les fesses dans l'eau (et les idées au frais comme l'on dit populairement)... Je me redresse en pataugeant pour ne pas trop mouiller mon sac. Michèle et Bernard s'attachent plus court et ne se mouillent pas, mais ils ont plus de mal à se décrocher. Une seconde tyrolienne nous permet de franchir au sec une autre vasque, mais maintenant nous savons comment faire et ça passe « au poil »...



Michèle dans la gorge

Nous passons le premier échappatoire, pour arriver sur un rappel au dessus d'une vasque en eau impossible à éviter du moins pour le premier à passer, je me dévoue pour descendre, puis je traverse la vasque avec de l'eau jusqu'au short, dont les fesses sont déjà mouillées... J'installe ensuite une tyrolienne pour Michèle et Bernard, ils passeront encore au sec. Nous arrivons rapidement au dernier échappatoire où nous devons sortir...

Nous continuons quelques mètres dans le canyon afin d'aller jusqu'aux rappels finals dans le Verdon. Nous y arrivons vers 10 h15. Sans nous presser, nous n'avons mis que 1h30 pour faire la descente avec ses 13 rappels, c'est très rapide mais nous ne sommes que 3 et nous sommes une équipe bien rodée, (nous avons fait ensemble plus de 50 canyons avec Michèle et Bernard). Les 2 derniers rappels, semblent effectivement magnifique, un 22m qui donne sur une vasque suspendu avec une arche inachevée et une grande verticale de 45m directe dans le lit du Verdon.

Mais aujourd'hui, nous remontons le dernier ressaut pour prendre l'échappatoire, car le débit du Verdon environ 30m³/seconde ne permet pas de descendre en sécurité dans le torrent, certain l'ont



Bernard sur la seconde tyrolienne

payé de leur vie... Nous remontons donc le premier ressaut de la via cordata, puis elle se sépare en deux avec un tronçon horizontal et un vertical. Nous prenons l'horizontal sur quelques mètres mais sur un passage, gazeux au possible, les cordes sont usées et n'ont plus de gaine. Nous rebroussons chemin pour prendre le vertical plus facile et plus sûr... Le sentier traverse ensuite horizontalement puis il gravi verticalement un éboulis très raide équipé de cordes fixes pour se ternir. Plus loin, nous retrouvons encore une autre via cordata très longue (plus de 200m) en « plein cagnard » qui nous remonte jusqu'à la route. Nous retournons à la voiture garée à un km environ. Il est 11h30 lorsque nous y parvenons et nous descendons au bord du lac pour déjeuner et nous baigner, (enfin Michèle et Bernard seulement pour le bain)...

Une fois restaurés et baignés, nous quittons le lac de Ste croix pour Allauch où nous arrivons vers 16 heures, le temps de décharger de mettre les photos sur le site picasa, c'est moi qui me baigne enfin, mais dans l'eau claire à 30° de ma piscine.



L'arche finale sur le Verdon...

C'est la fin d'un WE comme je les aime, une belle voie d'escalade et un beau canyon un seul regret la chaleur étouffante et les moustiques affamés... Maintenant je rêve de faire l'intégrale de Mainmorte et la descente du Verdon à la nage jusqu'à Mareyste, une belle et grosse journée en perspective...

Georges TUSCAN